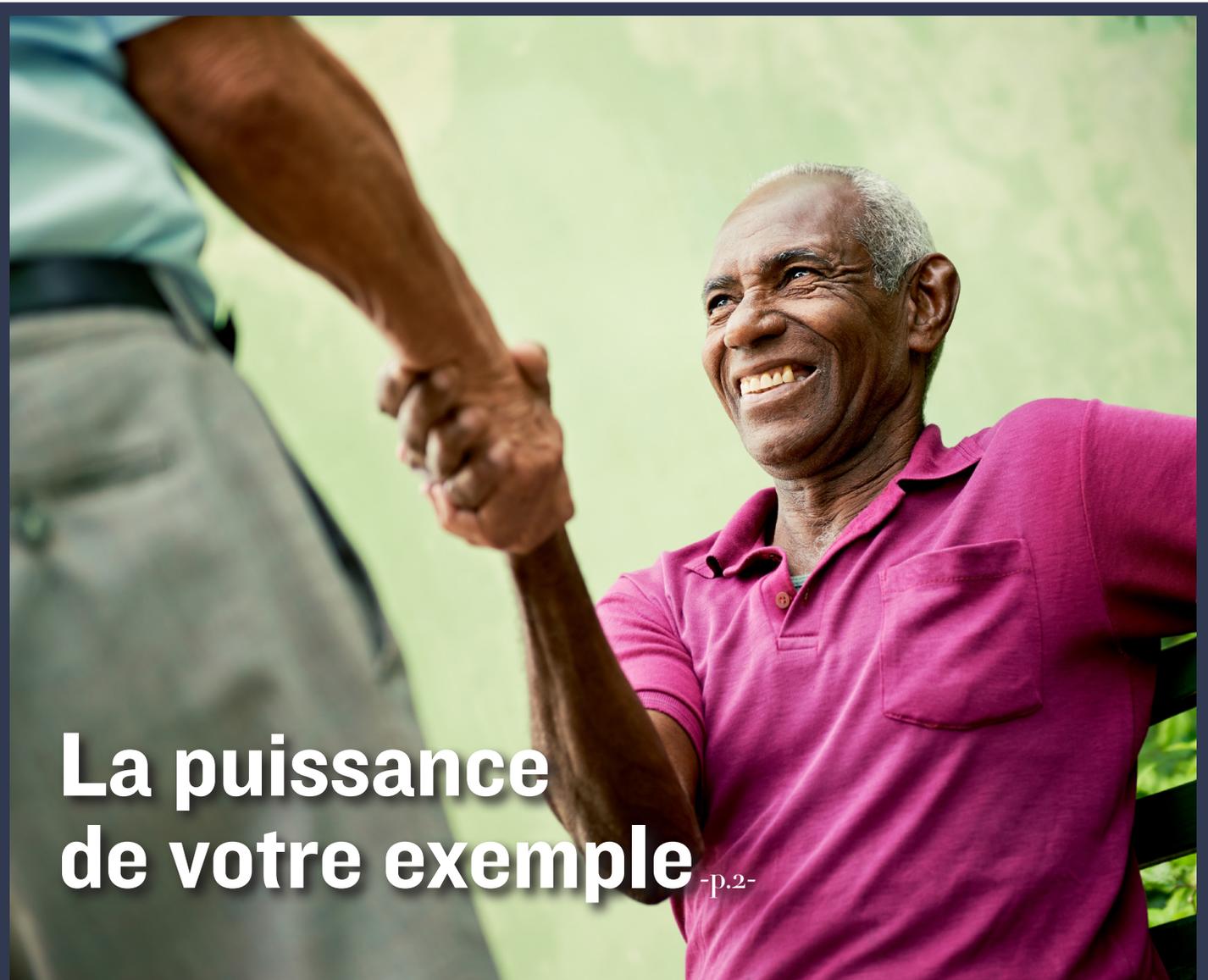


LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT



La puissance de votre exemple -p.2-

Vivre les béatitudes p.7

Côté femmes : Espérer en Dieu p.15

Voulez-vous changer le monde ? p.17

Patience... miséricorde...
endurance... pardon... p.11

Loyauté, unité et dirigeants
serviteurs p.12

JANVIER-FÉVRIER 2016

EgliseDieuVivant.org

La puissance de votre exemple

RICHARD F. AMES

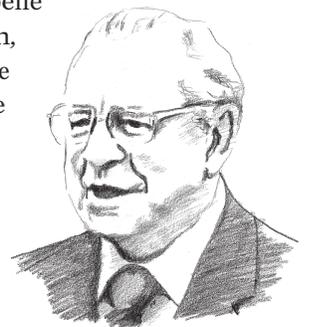
Jésus a dit : « Vous êtes la lumière du monde » (Matthieu 5 :14). Il ajouta que nous devrions luire comme des lumières dans ce monde, afin que les autres « voient [nos] bonnes œuvres, et qu'ils glorifient [notre] Père qui est dans les cieux » (verset 16). Dieu nous a appelés à *vivre* selon le *mode de vie* du véritable christianisme. Notre obéissance aux commandements divins et notre amour témoignent du fait que nous mettions en pratique le christianisme originel de Jésus-Christ, le mode de vie que Lui et Ses apôtres ont vécu et enseigné.

Êtes-vous un bon *exemple chrétien* ? Que nous nous en rendions compte ou non, notre conduite, nos actions, notre attitude et nos croyances donnent un exemple aux autres. Un vieil adage en matière de communication dit : « On ne peut pas ne **pas** communiquer. » En d'autres termes, que nous le voulions ou non, nous communiquons. Si nous essayons de garder un « visage de marbre », notre langage corporel révèle aux autres que nous essayons de leur cacher quelque chose. Mais, si nous sommes la lumière du monde, notre attitude rayonnera la paix, la joie et l'amour de Dieu !

En 1962, j'ai rencontré un membre de longue date de la congrégation de Pasadena, en Californie. Son épouse n'était pas membre de l'Église, mais elle s'est convertie plus tard grâce à l'*exemple* de son mari – après onze longues années d'*exemple chrétien*. Même dans le contexte d'un conjoint non converti, l'apôtre Paul reconnaissait la puissance de l'exemple du croyant : « Car le mari non-croyant est sanctifié par la

femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. Car sais-tu, femme, si tu **sauveras** ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu **sauveras** ta femme ? » (1 Corinthiens 7 :14-16).

Oui, votre fidèle caractère chrétien peut aider à la conversion d'une autre personne – même de votre conjoint ! C'est Dieu qui appelle (Jean 6 :44), mais l'amour divin, la patience, la gentillesse et le dévouement d'un véritable chrétien peuvent faire une grande différence ! Plus tard, dans les années 1970, j'ai rencontré une femme qui était membre de longue date à Big Sandy, au Texas. Son exemple de bonne épouse finit par amener son mari à se convertir. Elle était baptisée depuis environ douze ans lorsqu'il finit par se convertir.



Notre mission

Votre exemple a-t-il une influence sur les autres ? En bien ? Ou en mal ? Dieu *vous* a-t-Il déjà utilisé pour « attirer » quelqu'un « à la justice » (voir Daniel 12 :3) ? Dieu *vous* a-t-Il déjà utilisé pour « sauver » quelqu'un ? La puissance de l'**exemple personnel** est l'un des plus

grands outils chrétiens pour influencer les autres. En réalité, nous avons la *mission d'influencer* les autres : par notre *conduite*, notre exemple de service, nos paroles et notre attitude !

Notre Sauveur nous donne une autre métaphore de notre personnalité : « Vous êtes le sel de la terre » (Matthieu 5 :13). Le sel est un agent de conservation – il donne du goût et de la saveur à la vie. Dans Marc 9 :51, Jésus dit : « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » Comme nous l'avons vu précédemment, Il nous dit de laisser briller notre lumière ! « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :14-16).

Jésus-Christ nous a donné pour mission d'être le sel de la terre et la lumière du monde ! Notre caractère et notre personnalité devraient influencer les autres vers la justice – ou tout au moins servir de témoignage au monde. Comme Proverbes 16 :21 le déclare : « Celui qui a le cœur sage sera reconnu comme intelligent, et les paroles aimables sont d'autant plus persuasives » (*Semeur*).

La vie chrétienne diffuse une lumière et une influence positive. Le théologien John R. W. Stott écrit dans un livre traitant du sermon sur la montagne : « Un caractère chrétien tel qu'il est décrit dans les béatitudes, et une influence chrétienne définie avec les métaphores du sel et de la lumière, sont organiquement liés l'un à l'autre. Notre influence dépend de notre caractère. Mais les béatitudes établissent un standard extrêmement élevé et exigeant » (*The Message of the Sermon on the Mount*, page 68). Oui, Dieu a donné des standards élevés pour le véritable christianisme, mais Il nous donne aussi la *force* d'y arriver (2 Timothée 1 :7 ; Philippiens 4 :13).

Jusqu'où va notre engagement à suivre *toute la voie de vie* enseignée par notre Sauveur ? Jusqu'où va notre engagement à remplir notre mission de chrétien ? M. Meredith insiste régulièrement sur ce qu'il appelle les « sept aspects » de la mission de l'Église de Dieu. Quel est le quatrième de ces sept points ? « Être des **exemples** du mode de vie du Christ dans l'Église

de Dieu et pour le monde » (*Le Journal*, octobre-décembre 2014, page 19).

Oui, Jésus-Christ nous a chargés d'être les *exemples d'un mode de vie* ! La plupart d'entre nous savons très bien que le christianisme est une *voie de vie* entière, pas une religion de surface, uniquement pratiquée une journée par semaine ! C'est à Antioche que les disciples furent qualifiés de « chrétiens » pour la première fois (Actes 11 :26). Notez comment était appelée la véritable religion auparavant. Avant sa conversion, Saul persécutait les disciples. Il « demanda [au souverain sacrificateur] pour Damas des lettres adressées aux synagogues, en sorte que, s'il en trouvait quelques-uns qu'ils fussent de **la voie**, il les amenât, hommes et femmes, liés à Jérusalem » (Actes 9 :2 ; 19 :9, 23 ; 24 :22, *Darby*). Oui, nous devons donner au monde un *exemple de la voie de vie* de Dieu ! Cela signifie que nous devons nous efforcer à vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4).

Dieu explique un autre aspect important de notre mission dans le livre de Daniel. Ce prophète annonça une « époque de détresse » et la résurrection qui lui succèdera (Daniel 12 :1-2). Qui sera glorifié lors de cette résurrection ? « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (verset 3). L'Évangile que nous prêchons, ainsi que *notre exemple*, ont permis à beaucoup de gens de se tourner vers la justice et il y en aura encore beaucoup d'autres. Un peu plus loin dans cet article, nous verrons d'autres principes permettant de rendre un bon témoignage et d'influencer positivement les autres.

Suivre les bons exemples

Qui est votre héros ? Quel exemple suivez-vous ? Beaucoup de personnes se tournent vers des sportifs comme Roger Federer, Zinédine Zidane, Teddy Riner, Pernell Karl ou encore Serena Williams. D'autres regardent du côté des musiciens célèbres, des stars du cinéma, des hommes d'affaires, des politiciens ou des hommes d'État. Certains d'entre eux illustrent quelques principes de la réussite physique, mais devrions-nous les suivre pour la réussite spirituelle ?

Jésus nous enseigne à *Le* suivre ! Il dit à Ses disciples : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le

suivirent » (Matthieu 4 :19-20). Notre engagement à Le suivre requiert de l'abnégation et du dévouement. « Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Matthieu 16 :24-25). Notre volonté d'être un sacrifice vivant et de suivre notre Sauveur doit être active *chaque jour* ! Suivez-vous Son exemple quotidiennement ? Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge **chaque jour** de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9 :23). Notre exemple spirituel pour les autres doit refléter cette attitude au quotidien !

Jésus, le grand Berger spirituel, connaît ceux qui Le suivent et réciproquement Son troupeau – Ses disciples – Le connaissent : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main » (Jean 10 :27-28). Jésus promet la vie éternelle à ceux qui Le suivent fidèlement ! Il nous a laissé un exemple de service

Ne sous-estimez jamais l'impact que vous pouvez avoir sur les gens. Vos paroles, vos habitudes et vos actions peuvent aider les gens à se tourner vers la vérité et la justice.

et de sacrifice dans la vie comme dans la mort. Il a accepté de donner Sa vie pour les péchés du monde : « Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :27-28).

Sommes-nous prêts à donner notre vie pour servir notre Maître ? Sommes-nous prêts à aider les autres dans leurs besoins fondamentaux ? Dans le film *Ben-Hur*, des hommes capturés par les Romains passaient près du village de Nazareth. L'un des prisonniers enchaînés, Ben-Hur, avait été battu – et Jésus lui donna de l'eau à boire. Vers la fin du film, lorsque Jésus, battu et couvert de blessures, porte la croix et tombe sur le chemin de Golgotha, Ben-Hur essaie de fendre la foule et de Lui donner de l'eau ! Cette histoire, bien qu'historiquement fautive, m'a beaucoup touché. Nous devons être prêts à nous sacrifier pour servir les autres en suivant l'exemple de Jésus : « Et c'est à cela que vous

avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, **vous laissant un exemple**, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2 :21).

Ceux d'entre nous qui ont le privilège de prendre la Pâque du Nouveau Testament, apprennent une leçon d'humilité et de service. Une fois encore, Jésus a donné l'exemple. Après avoir lavé les pieds de Ses disciples, Il dit : « Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je *vous ai donné un exemple*, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13 :13-17). Oui, la vie chrétienne doit être une vie « heureuse », ou bénie. Je vous invite à lire à ce sujet l'article de M. Rod King « Vivre les béatitudes » (page 7).

Dieu le Père envoya Son Fils pour donner le plus grand exemple d'*amour* et de *vie* que le monde ait jamais vu. Et Il nous a appelés à suivre cet exemple

de tout notre cœur ! Jésus, la Tête vivante de l'Église, a aussi formé et choisi des dirigeants pour

nous guider spirituellement. L'apôtre Paul écrivit à l'Église de Corinthe : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données » (1 Corinthiens 11 :1-2). Nous devons être disposés à suivre le leadership chrétien des serviteurs de Dieu. *La Bible en français courant* traduit le premier verset comme suit : « Suivez mon exemple, comme je suis l'exemple du Christ. »

Hébreux 11 – le « chapitre de la foi » – nous donne de nombreux autres exemples de serviteurs fidèles de Dieu. Plus récemment, nous savons que beaucoup d'autres sont morts dans la foi (Hébreux 11 :13), comme M. et Mme Herbert W. Armstrong dont nous pouvons suivre l'exemple positif de foi. Notez cette exhortation : « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et *imitiez leur foi* » (Hébreux 13 :7).

Nous devrions aussi prêter attention aux *exemples négatifs* dans la Bible. Les Israélites manquèrent de foi et firent preuve « d'incrédulité ». Écoutez bien cette exhortation : « Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché » (Hébreux 3 :12-13). Nous devons être des exemples positifs : « *Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance* » (Hébreux 4 :11).

L'apôtre Jude (comme Pierre dans 2 Pierre 2 :6) nous met fermement en garde avec ce terrible exemple : « Sodome et Gomorre et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel » (Jude 7). Puisse chacun d'entre nous, frères et sœurs, prendre garde à ces avertissements et s'efforcer de suivre les *exemples positifs*.

Notre exemple personnel

Quelle sorte d'exemple, vous et moi, donnons aux autres ? Jésus veut que notre lumière luise. *Comment* pouvons-nous laisser un bon exemple ? Lisez ce que M. Meredith avait écrit dans un numéro précédent de cette revue :

« Dans tout cela, nous devons faire de notre mieux – au-dedans et au-dehors de la véritable Église – pour aider les gens à saisir le fait que les vrais chrétiens doivent “vivre de **toute** parole qui sort de la bouche de Dieu” – et que le Christ doit littéralement **vivre** Sa vie en nous à travers le Saint-Esprit (Galates 2 :20). Une part essentielle de cette mission est d'être des **exemples** et des “lumières” dans le monde (Matthieu 5 :14-16). Chers frères et sœurs, en tant que “l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité” (1 Timothée 3 :15), nous devons montrer l'**exemple** au monde – et à tous les prétendus chrétiens – du **mode** de vie que Jésus a enseigné !

Dans notre vie personnelle, dans notre travail et notre productivité, en étant proches de notre conjoint et de nos familles – dans

une attitude constante de **donner**, de servir et d'aider les autres – nous devons montrer un exemple frappant de ce que le Christ représente ! C'est une **immense** responsabilité pour chacun d'entre nous et cela fait partie de notre mission.

Par notre exemple, nous devons établir un standard de maîtrise de soi, de sagesse, de jugement, de foi, de courage et – par-dessus tout – d'**amour** véritable et d'intérêt pour les autres. Nous devons montrer aux autres, par notre *conduite*, que nous **aimons** Dieu et que nous Le plaçons, Lui et Ses commandements, *au-dessus de tout* ce que nous pensons, disons et faisons » (“Le but de l'Église de Dieu”, *Le Journal*, octobre-décembre 2014).

Nous devons appliquer ces principes décrits par M. Meredith. Que nous le remarquions ou non, les gens autour de nous observent notre conduite, nos paroles et notre façon de vivre. Pensez à la façon dont vous avez aidé les autres. Vivre selon *toute* la voie de vie montrée par le Christ est essentiel ! Quelles sont les autres clés pour donner un bon exemple ? Voici quelques points pratiques supplémentaires :

Priez pour les frères et sœurs dans le besoin. Priez pour leur guérison (Jacques 5 :16). Priez pour les dirigeants de votre pays et pour vos voisins (1 Timothée 2 :1-4). Priez pour vos ennemis (Matthieu 5 :44). Sachez que Dieu récompense ceux qui Le servent dans le secret même si les gens ne vous « voient » pas prier (Matthieu 6 :4). Votre « lumière » brillera au travers de votre attitude.

Exhortez-vous et encouragez-vous les uns les autres. Hébreux 10 :24-25 nous dit : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous [“encourageons-nous”] réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Un texte intitulé « Les enfants apprennent par l'expérience » nous donne cette perspective : « Si un enfant vit dans la critique, il apprend à condamner [...] Si un enfant vit dans l'encouragement, il apprend à être en confiance. » Les encouragements ont une influence positive sur les autres.

Faites un « mille supplémentaire ». Souvent nous nous contentons de faire le strict minimum. Mais Jésus a dit : « Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui » (Matthieu 5 :41). Cherchez à faire plus que ce qu'on vous demande au travail, en répondant au-delà des besoins de votre prochain et de vos obligations envers votre famille et vos amis.

Efforcez-vous d'être un pacificateur. Jésus a dit : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matthieu 5 :9). Dites aux gens que vous êtes désolé. Demandez-leur de vous pardonner et pardonnez-leur aussi. Si vous devez « remettre les pendules à l'heure » dans un conflit, faites-le avec douceur (Proverbes 15 :1).

Dites la vérité dans l'amour. L'apôtre Paul a écrit : « En professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4 :15). Priez pour vous exprimer avec honnêteté, discrétion et bonté. « Comme des pommes d'or sur des ciselles d'argent, ainsi est une parole dite à propos » (Proverbes 25 :11).

Partagez votre foi. Jésus nous met en garde de ne pas avoir honte de Lui et de Ses paroles (Marc 8 :38). Paul déclara qu'il n'avait pas honte de l'Évangile (Romains 1 :16). Soyez prêt à donner aux autres une réponse au sujet de votre foi (1 Pierre 3 :15). Soyez prêt à communiquer, le cas échéant, le nom de la station et l'heure de diffusion des émissions télévisées du *Monde de Demain* dans votre région. Soyez prêt à partager l'adresse du site Internet *MondeDemain.org* avec ceux qui vous poseraient des questions sur l'Église et sur votre foi. Lorsque vous le pouvez, semez les graines du Royaume (Galates 6 :7-10).

Rayonnez des fruits de l'Esprit. Lorsque les gens vous rencontrent, voient-ils en vous l'amour, la joie, la paix et la patience ? Les toutes premières caractéristiques de l'amour sont la patience et la gentillesse : « L'amour

est patient, il est plein de bonté » (1 Corinthiens 13 :4). Maintenez une attitude positive et joyeuse. « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4 :4).

Comme nous venons de le voir, la **puissance de l'exemple** est un des plus grands outils chrétiens pour influencer les gens. Que nous le voulions ou non, nous influençons tous les autres ! Le Christ nous a chargés d'être le sel de la terre et la lumière du monde. Il veut que nous aidions les gens à se tourner vers la justice, à atteindre leur potentiel humain en utilisant les dons qu'Il leur a donnés et à les aider à entrer dans Son Royaume. Votre exemple peut aider les autres à se tourner vers la justice. Votre exemple peut conduire une personne vers le salut ! « Car sais-tu, femme, si tu **sauveras** ton mari ? Ou sais-tu, mari, si tu **sauveras** ta femme ? » (1 Corinthiens 7 :16).

Ne sous-estimez jamais l'impact que vous pouvez avoir sur les gens. **Notre exemple** est une influence qui est toujours active. Nos paroles, nos habitudes et nos actions, en privé comme en public – par exemple une accolade, une petite carte de remerciements ou une parole d'encouragement – peuvent aider les gens à se tourner vers la vérité et la justice. Nous devons nous efforcer de remplir cette mission. Comme M. Meredith l'avait écrit, nous devons « être des *exemples* du mode de vie du Christ dans l'Église de Dieu et pour le monde. »

Nous avons été chargés d'être des exemples d'une voie de vie. *Nous* sommes la lumière du monde et le sel de la terre. Priez pour que *vous* puissiez aider de nombreuses personnes à se tourner vers la justice. Laissez Jésus-Christ utiliser *votre personne*, votre influence, votre personnalité et votre exemple chrétien. Laissez l'Esprit de Dieu jaillir en vous dans l'amour – et laissez Dieu vous utiliser, vous et la puissance de votre exemple ! ☐

Vivre les béatitudes

ROD KING

Nous devrions tous être familiers avec « le sermon sur la montagne » donné par Jésus-Christ. Les chapitres 5 à 7 de l'Évangile selon Matthieu contiennent les premières instructions du Christ à Ses disciples ; ils nous donnent également une introduction sur Sa façon de penser et ce qu'Il considère important à notre développement spirituel.

Nous devrions tous être familiers avec « le sermon sur la montagne » donné par Jésus-Christ. Les chapitres 5 à 7 de l'Évangile selon Matthieu contiennent les premières instructions du Christ à Ses disciples ; ils nous donnent également une introduction sur Sa façon de penser et ce qu'Il considère important à notre développement spirituel.

Pendant ce sermon, le Christ nous transmet des instructions spirituelles profondes. Ses paroles sont tout aussi essentielles aujourd'hui qu'à l'époque, il y a près de 2000 ans. Celles-ci se trouvent dans l'ensemble des versets communément appelés les « béatitudes » (Matthieu 5 :3-10).

Que signifie le mot *béatitude* ? Et comment pouvons-nous imprimer dans notre esprit et notre cœur l'attitude demandée par le Christ dans les béatitudes ?

Selon le dictionnaire *Le Grand Robert*, le mot « béatitude » vient du latin *beatitudo* qui signifie « bonheur parfait ». Dans le contexte utilisé par le Christ, les véritables chrétiens reçoivent ces bénédictions comme le *fruit* de leurs actions et de leur attitude. En d'autres mots, les béatitudes sont le résultat, ou le fruit, de la façon dont nous agissons et pensons. Cela exige un changement de notre façon *naturelle* de penser. Elles posent les bases à toutes les instructions futures du Christ sur la *façon dont nous devrions penser*.

Nous allons les étudier une par une, en utilisant d'autres versets pour mieux en saisir le sens.

Heureux les pauvres en esprit

“...car le royaume des cieux est à eux !”

Le Christ nous dit que les pauvres en esprit reçoivent le Royaume de Dieu en récompense. Comme pour chacune des béatitudes, l'inverse est tout aussi instructif. Ceux qui ne sont *pas* pauvres en esprit n'hériteront donc *pas* le Royaume de Dieu.

Notez la fin du verset dans Ésaïe 66 :2 : « Et voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole » (*Ostervald*).

Comprendre que nous n'avons pas de force ou de puissance spirituelle *innée* est le commencement de l'humilité. Il n'est pas facile de nous dépouiller de tout orgueil, surtout lorsque nous pensons que Dieu doit remarquer combien nous sommes spirituellement sages et formidables. Dieu nous a-t-Il appelés pour notre richesse spirituelle ? Non, car Il n'en a pas besoin.

Tout au long de cet article, nous verrons à quel point Jésus-Christ a mis en pratique les béatitudes qu'Il prêcha. Philippiens 2 :5-7 nous dit : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est **dépouillé** lui-même... »

Il s'est dépouillé Lui-même de Sa puissance et de Sa force pour mettre *totale*ment Sa confiance en Son Père céleste. Il dit : « Je ne puis **rien faire** de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui [le Père] qui m'a envoyé » (Jean 5 :30).

Êtes-vous « pauvre en esprit », ou comptez-vous encore sur vos pensées et votre spiritualité ?

Jésus-Christ reprocha aux Laodicéens l'absence de cette qualité : « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (Apocalypse 3 :17). Lorsque nous voyons notre pauvreté spirituelle, nous pouvons alors nous tourner vers Dieu qui nous donnera toute la force spirituelle dont nous avons besoin.

Heureux les affligés

“...car ils seront consolés !”

Cela s'applique évidemment aux périodes douloureuses de la vie, comme le décès d'un proche ou d'un ami. Mais il s'agit aussi d'une « affliction » pour notre nation lorsque nous voyons les péchés autour de nous. Ézéchiel 9 :4 nous parle d'un ange qui fut envoyé par Dieu pour marquer ceux qui s'affligent des actes de leurs compatriotes. « Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui *soupirent* et qui *gémissent* à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Ces gens sont mis à part afin d'être épargnés, tandis que le reste du peuple sera détruit.

Jésus-Christ aussi s'est affligé pour Jérusalem à cause de ses iniquités. « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23 :37).

Les Écritures nous disent : « Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :9-10). Il ne s'agit évidemment pas de rester triste et affligé toute la journée, car il y a « un temps pour pleurer, et un temps pour rire » (Ecclésiaste 3 :4).

Heureux les débonnaires

“...car ils hériteront la terre” – pas le ciel !

Le mot « débonnaire » signifie-t-il être faible ? Non, pas du tout ! Jésus-Christ a dit que Lui-même était débonnaire (Matthieu 11 :29, *Darby*) et nous savons qu'Il n'était pas faible. Depuis des années, nous comprenons que ce mot signifie « être enseignable » et c'est le cas. Mais c'est bien plus que cela. La

véritable signification biblique de ce mot est : « faire entièrement confiance à Dieu et se soumettre à Sa volonté. » Les débonnaires afficheront les fruits de la douceur, de l'humilité et de la bonté. On prend plaisir à connaître ces gens et à les côtoyer, car ils sont une source de motivation et d'encouragement. Ils ne sont pas arrogants, ils ne se vantent pas en vous disant à quel point ils sont formidables. Ces qualités étaient en Jésus-Christ lorsqu'Il vint sur la terre.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice

“...car ils seront rassasiés !”

Celui qui a faim et soif de la justice éprouve le besoin de « se nourrir du Christ », comme M. Meredith le mentionne souvent. Les Écritures déclarent : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? » (Ésaïe 55 :1-2).

Il ne s'agit pas d'une nourriture physique mais spirituelle. En prenant l'habitude de prier et d'étudier la Bible chaque jour, nous aspirons à la *satisfaction* intérieure. Lorsque nous restons une partie de la journée sans prier ni étudier, nous ressentons alors un manque intérieur qui ne peut être satisfait que par un contact avec Dieu. C'est de cette faim et de cette soif dont le Christ a parlé.

Plusieurs disciples de Jésus-Christ furent choqués lorsqu'Il déclara : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement » (Jean 6 :53-58).

Comment certains de Ses disciples réagirent-ils ? « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. Jésus donc

dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (versets 66-69).

Et vous ? Lorsque M. Meredith nous exhorte à nous « nourrir du Christ », prenez-vous cela au sérieux ? Si vous avez découvert la véritable signification d'avoir « faim et soif de la justice », vous serez entièrement d'accord avec lui.

Bien sûr, l'outil physique du jeûne – qui consiste à rester un certain temps sans manger ni boire – permet d'attirer notre attention sur notre besoin de nourriture spirituelle, qui est beaucoup plus importante au final que la nourriture physique.

En quittant la Samarie, alors que Ses disciples Le pressaient de prendre un peu de nourriture, Jésus leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. Les disciples se disaient donc les uns

Les béatitudes sont le résultat, ou le fruit, de la façon dont nous agissons et pensons. Cela exige un changement de notre façon naturelle de penser.

aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 :32-34).

Heureux les miséricordieux **“...car ils obtiendront miséricorde !”**

La miséricorde et le pardon sont indissociables. Il est difficile de pardonner aux autres lorsque nous entretenons le souvenir des offenses et de nos blessures personnelles. Nous faisons attention à nos rancunes et à nos sentiments d'avoir été blessés, pourtant les Écritures nous rappellent sans cesse de ne pas agir ainsi. « Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement » (Jacques 2 :13). Et le Psaume 103 :8-12, nous apprend que « l'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; il ne conteste pas sans cesse, il ne garde pas sa colère à toujours ; il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient

est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. »

Développer la miséricorde demande de l'entraînement et de la persévérance. Avez-vous besoin de pardonner à quelqu'un ? Pouvez-vous le laisser en paix dans votre esprit ? Pouvez-vous reconnaître que vous vous êtes également rendu coupable d'un certain nombre d'offenses pour lesquelles vous aimeriez obtenir miséricorde ? Alors, soyez miséricordieux et pardonnez aux autres. Ce n'est pas un choix, c'est un ordre divin.

Heureux ceux qui ont le cœur pur **“...car ils verront Dieu !”**

Nous lisons : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est **pur**, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4 :8).

La pureté des pensées et des intentions vient de Dieu. Elle remplace et elle déracine la malice et l'amertume. Elle nous

revigore et nous lave, pour nous rendre purs comme de la neige. Elle nous donne un esprit et un cœur purs. Elle nous purifie de la colère, de la haine et elle nous permet de parler comme le Christ : « Père, pardonneur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 :34).

Heureux ceux qui procurent la paix **“...car ils seront appelés fils de Dieu !”**

Dans le « Far West » américain, le revolver Colt 45 était appelé le « pacificateur ». Mais les pacificateurs de Dieu procurent une paix réelle et durable. Contrairement aux *soldats de la paix* des Nations Unies qui tentent de maintenir le calme, les pacificateurs sont proactifs et ils essaient par tous les moyens de tracer le chemin de la paix pour les autres. Ils ouvrent le dialogue avec leurs ennemis et ils ont des paroles de paix, pas de guerre. Cette façon d'agir nous rend vulnérables et nous courons le risque d'être rejetés. Néanmoins, les véritables chrétiens sont prêts et disposés à agir courageusement afin de procurer la paix. Les Écritures nous rappellent : « Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la

douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par **ceux qui recherchent la paix** » (Jacques 3 :13-18).

**Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice
“...car le royaume des cieux est à eux !”**

Avec ce verset, la boucle est bouclée. Le fruit de la première béatitude, pour les pauvres en esprit, est le même que pour ceux qui sont persécutés

pour la justice. Vivre en *véritable* chrétien attire la persécution – mais comme notre Frère aîné, qui nous a précédés, nous resterons debout et fermes dans le Seigneur.

Cette façon de penser et ce mode de vie tout entier procurent comme bénédiction une satisfaction intérieure que les voies de ce monde ne peuvent pas offrir. Regardez autour de vous combien la plupart des gens dans le monde ont une vie vide de sens. Ils ne connaissent pas cette sérénité que vous pouvez ressentir.

Oui, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à sortir de ce monde, de ses voies de jalousie, d'envie et d'orgueil – des attitudes qui engendrent uniquement des discordes et des querelles. Voulez-vous avoir cette paix et cette satisfaction intérieures ? Alors, pratiquez le mode de vie que Jésus-Christ nous a décrit dans les béatitudes ! ☐

Patience... miséricorde... endurance... pardon...

JONATHAN McNAIR

Ces mots sont faciles à prononcer, faciles à demander, mais parfois difficiles à appliquer. La plupart du temps, j'ai le sentiment d'être une des personnes les plus faciles à vivre que je connaisse. Mais à d'autres occasions... dans des circonstances différentes, je sens que n'ai pas une once de patience, ni un gramme de miséricorde.

C'est un peu comme si j'avais épuisé mon quota de bons sentiments pour la journée et que je ne ressentais plus aucune émotion à l'égard des autres personnes - peu importe les actions ou les paroles de ma prochaine « victime ».

Et c'est peut-être là le problème. Si notre patience, notre miséricorde, notre endurance et notre pardon sont uniquement des émotions humaines, émanant de nous-mêmes, alors notre réserve de bons sentiments ne sera pas suffisante pour tenir une journée entière. La patience humaine a des limites, mais la patience divine est infinie. Nous manquons parfois de miséricorde, mais Dieu n'en manque jamais. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas de miséricorde, de patience ou d'autres qualités similaires. Le problème est que nous en manquons de temps en temps.

Il est intéressant de noter que chaque caractéristique du fruit de l'Esprit (Galates 5 :22) est en soi une qualité remarquable chez les hommes - un « bon fruit » de l'esprit humain. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. »

S'il était possible de compiler un DVD des « meilleurs moments de l'humanité », nous verrions une succession d'occasions où l'amour, la paix et la bonté guidèrent les actions des héros à travers les siècles. Nous serions émerveillés devant la maîtrise de soi de Gandhi. Nous regarderions avec admiration l'endurance des pionniers américains face aux conditions hivernales extrêmes - comme pendant l'hiver 1777 à Valley Forge. Nous serions émus par la gentillesse et la fidélité d'Anne Sullivan qui dévoua une grande partie de sa vie pour offrir à Helen Keller, sourde et aveugle, un accès au monde extérieur afin de la sortir de son univers obscur et silencieux.

Nous aspirons tous à être comme cela, à avoir cette sorte d'amour, à posséder une réserve constante de joie et de maîtrise de soi - pas uniquement lorsque

nous nous sentons forts, mais aussi quand nous sommes faibles, car la nature humaine a ses limites.

Parfois, nous sentons que nous sommes bons, calmes et gentils. Parfois non. C'est la grande différence entre nous et Dieu, entre l'esprit humain et l'Esprit divin.

Dans son épître aux Galates, l'apôtre Paul écrit : « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (Galates 5 :16-17). Les « désirs de la chair » ne se limitent pas aux désirs sexuels pervers. Ils incluent l'ensemble des désirs, des sentiments et des priorités des êtres humains. Dans les lettres adressées à Timothée, Paul donna des avertissements contre les désirs de richesse (1 Timothée 6 :9), contre les passions de la jeunesse (2 Timothée 2 :22) et contre les désirs d'une nouvelle doctrine (2 Timothée 4 :3). Paul a également mis en garde contre les « convoitises trompeuses » (Éphésiens 4 :22).

Dans ces passages, il parle de notre inclination humaine à mettre en pratique les caractéristiques divines à « temps partiel ». Paul reconnaissait qu'il était enclin au même problème et qu'il devait se battre contre ses désirs charnels (Romains 7 :14-25). Le Christ nous a prévenus que nous étions engagés dans une bataille : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26 :41).

Notre bonté humaine est-elle « suffisante » ? Dieu se contente-t-Il de nos « journées réussies » et notre « joie occasionnelle » ? Dieu « comprend-Il » que nous manquions parfois de calme ou de bonté ?

Pour notre part, nous contentons-nous d'être « un peu mieux » que les gens autour de nous - en ne perdant notre maîtrise de soi qu'occasionnellement ? Cessons-nous de faire preuve de bonté lorsque notre miséricorde atteint ses limites ?

Cela ne devrait jamais être le cas. Paul écrit à l'Église à Philippiques : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 :5). Ayez en vous cet esprit - ce mode de pensée divin, absolu et constant. Si nous faisons ainsi, alors nous ne manquerons jamais de miséricorde.

Loyauté, unité et dirigeants serviteurs

RODERICK C. MEREDITH

Lors du déjeuner hebdomadaire de notre bureau exécutif, la discussion a tourné autour de l'*unité* et de la *chaleur* exceptionnelle présente dans presque tous nos sites de Fête autour du monde. De nombreux ministres l'ont remarqué ; deux ou trois ont mentionné combien cela avait surpris les nouveaux membres – notamment ceux venant d'autres groupes de l'Église de Dieu. Ces gens ont trouvé *remarquable* de voir autant d'unité, de chaleur, de paix et d'affection les uns pour les autres pendant la Fête. Ce fut très encourageant pour nous tous.

Après plus de 63 années passées à temps plein dans le ministère, je possède une perspective inhabituelle du degré de loyauté et d'unité au sein du ministère. J'ai pensé qu'il pourrait être utile de partager cela avec vous.

Au début de son ministère, Herbert Armstrong essaya de travailler dans l'amour avec les autres ministres. Mais comme il le rapporte dans son autobiographie (volume 1, pages 555-558), la plupart d'entre eux se comportèrent d'une manière *désastreuse*. Plus d'une fois, ils essayèrent de l'ébranler en attirant des partisans avec eux et, alors qu'ils étaient censés secourir M. Armstrong dans son travail, ils causèrent souvent la *division* parmi le peuple dont ils avaient la charge. Après plusieurs années, M. Armstrong trouva préférable d'*ouvrir une université* (*Ambassador College*) afin de former des ministres pour servir le peuple du Christ dans l'unité. Je peux vous affirmer que cela fonctionna assez bien dans l'ensemble, alors que j'ai *travaillé* directement avec le ministère pendant de nombreuses années.

Néanmoins, je peux vous dire honnêtement – devant Dieu – que le *degré* d'unité et de loyauté de nos ministres dans l'Église du Dieu Vivant dépasse tout ce que j'ai connu depuis les premiers jours, où *seuls* M. et Mme Armstrong étaient en charge de l'Œuvre. Ils étaient en quelque sorte un « père » et une « mère » pour beaucoup d'entre nous, parmi les jeunes étudiants.

Je remercie Dieu régulièrement pour la loyauté, la générosité et la sensibilité remarquables de nos ministres, comme Richard Ames, Douglas Winnail, Gerald Weston, Dexter Wakefield, Rod McNair, Mario Hernandez, Wyatt Ciesielka et bien d'autres. Beaucoup d'amour, de loyauté, de coopération mutuelle et de chaleur se sont développés à travers ce ministère. Nous devrions tous en *remercier Dieu*.

Comme la plupart d'entre vous le savent, M. Richard Ames m'assista fidèlement dans cette Œuvre. Il a été ordonné ministre de Jésus-Christ il y a plus de 50 ans, et il est peut-être aussi le tout dernier évangéliste ordonné par M. Herbert Armstrong. M. Ames a prouvé, dans l'Église Universelle de Dieu puis dans l'Église du Dieu Vivant, qu'il était un exemple solide de fidélité, de stabilité et de loyauté pour l'Œuvre de Dieu. Il n'hésitera pas à me faire des suggestions et même des critiques s'il estime que c'est son devoir. Néanmoins, il s'efforce toujours de rester loyal et de supporter le gouvernement de Dieu – en ayant les yeux fixés sur *Jésus-Christ* qui est « en charge » jusqu'à la fin.

C'est la même chose pour M. Douglas Winnail, M. Gerald Weston et les autres hommes mentionnés

plus haut. Nous nous efforçons tous de nous « soumettre les uns aux autres » dans la crainte de l'Éternel. Nous savons que *personne* n'est parfait. Mais, *quel que soit le poste* ou la position que nous atteignons dans cette vie, nous réalisons que cela n'est absolument **rien** comparé aux formidables responsabilités qui nous seront données dans le Royaume, ou la Famille de Dieu, lorsque nous gouvernerons le monde – et peut-être sur l'univers entier. Il n'y a donc aucune « soif de pouvoir » comme cela est si courant dans de nombreuses autres organisations de l'Église de Dieu.

L'une des raisons de cette attitude remarquable est le fait que la plupart des ministres principaux ont une *très grande expérience*. Ils sont dans le ministère depuis des *décennies*. Personne ne les détournera ou les « montera » contre moi par des histoires, des mensonges ou des séductions sur des choses que j'ai peut-être faites ou non, il y a 40 ou 50 ans. Ils regardent les « fruits » de mon ministère dans cette Œuvre, commencée il y a environ 23 ans. Ils sont prêts à « pardonner » réciproquement, à me pardonner, à *pardonner aux frères et sœurs* et à les **servir** en se soumettant à Jésus-Christ, car ils le font depuis longtemps déjà.

Beaucoup d'entre nous sommes physiquement « âgés ». Nos impulsions et passions de jeunesse se sont dissipées depuis longtemps, et nous pouvons donc nous concentrer sur les choses vraiment **importantes** de Dieu !

J'ai toujours été encouragé par le fait que *beaucoup plus* de ministres « principaux » sont venus avec nous, dans l'Église du Dieu Vivant, que dans les autres organisations. La plupart étaient là dès le début, comme Dibar Apartian, Carl McNair, John Owgyn, Karl Beyersdorfer, Sydney Hegvold, Lynn Torrance, Ben Whitfield et beaucoup d'autres présents dans le ministère, ou l'Œuvre, depuis des dizaines d'années. Ces hommes me *connaissent* et ils savaient ce qu'ils faisaient. Il est donc beaucoup plus difficile de les « ébranler » et de les éloigner de la vérité, car ils savent ce que sont l'Œuvre de Dieu et Son gouvernement. **Chacun d'entre eux** croit à la bonne forme de gouvernement décrit dans la Bible, qui n'est pas simplement un « gouvernement du haut vers le bas », mais une approche de **dirigeant serviteur** dans la **manière** de l'administrer, comme je l'ai souvent souligné depuis des années. Je suis sûr que vous pouvez le voir dans notre ministère, surtout si vous êtes dans l'Église depuis longtemps.

Malheureusement dans certains groupes, quelques ministres en charge se comportent en « petits dictateurs ». Ils sont très susceptibles, vite contrariés et ils « **demandent** » une obéissance et une loyauté aveugles. Par peur de perdre le pouvoir, certains *excluent* littéralement leurs membres qui rendent visite ou mangent simplement avec ceux de *leur propre famille* qui sont dans un autre groupe de l'Église de Dieu ! Beaucoup d'entre vous le savent, mais vous savez aussi que, dans *cette Œuvre*, nous ne sommes absolument **pas** comme cela. J'espère donc que nous apprécions tous comment l'Esprit de Dieu agit en nous pour atteindre « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:13).

L'apôtre Paul déclare au début de ce même chapitre : « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous » (Éphésiens 4:1-6). Tout au long de la Bible, nous avons pour instruction de nous *efforcer* à conserver l'**unité** de l'Esprit par le lien de la paix. Nous comprenons *et nous pratiquons* la bonne forme de gouvernement divin. Nous reconnaissons aussi que le Christ *a établi* certaines fonctions : « Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs » (verset 11). Certaines organisations de l'Église de Dieu sont allées tellement loin dans la mauvaise direction, qu'elles *ne reconnaissent même plus* ces fonctions. Cependant, si nous comprenons le commandement du Christ de vivre de **toute** parole de Dieu, il est *absolument essentiel* que nous ayons ces fonctions dans Son ministère, que nous les respections et que nous comprenions que ce sont des postes destinés à **servir** – **pas** à dominer et à écraser les autres en se comportant en « petit dictateur ».

En suivant cette bonne approche, l'Église du Dieu Vivant connaît un degré d'unité et de loyauté remarquables – comme je l'ai déjà mentionné – dont je remercie Dieu presque tous les jours. *Je prie avec ferveur*

pour que – **s’il** m’arrivait quelque chose – cette unité et loyauté continuent jusqu’à la fin. Je vous demande aussi, frères et sœurs, de *prier avec ferveur* pour que Dieu nous bénisse encore avec cette unité dans l’Œuvre et dans l’Église du Dieu Vivant. Nous avons une *merveilleuse* opportunité de tendre la main au monde entier – avec une **force** croissante et grâce à l’Esprit de Dieu. Nous devons **tous** demander constamment à Dieu de nous inspirer et de nous donner davantage de puissance, comme jamais auparavant, afin que nous puissions avoir un véritable **impact** sur ce monde confus et malade, tant que nous en avons l’opportunité. Comme l’a dit Jésus : « Il faut que je fasse, tandis qu’il est jour, les œuvres de celui qui m’a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler » (Jean 9 :4). En regardant les nouvelles dans le monde, il est évident que « la nuit vient » où chacun d’entre nous, qui faisons l’Œuvre de Dieu et enseignons Sa vérité, sera persécuté et peut-être *dans l’impossibilité* de poursuivre l’Œuvre. C’est pourquoi nous devons faire tout ce que nous pouvons maintenant. Nous souhaitons tous faire partie de « l’équipe » utilisée actuellement par Jésus-Christ pour accomplir Son Œuvre.

Nous devons comprendre que le Dieu tout-puissant nous observe attentivement, du haut des cieux, pour voir comment nous réagissons. Cherchons-nous à nous mettre en valeur ? Sommes-nous en quête de pouvoir et de prestige personnels ? Ou prenons-nous les choses « à la légère » en accumulant des richesses physiques, au lieu de *servir notre prochain* avec notre temps, nos moyens financiers et notre force ? Nous devons *réfléchir* et méditer sur ces questions, afin de nous assurer que nous nous **humilions nous-mêmes**, que nous recherchons Dieu et Le servons avec une *bonne attitude*. Si nous avons tendance à « monter sur nos grands chevaux » au point de **quitter** l’Église de Dieu, de causer des **divisions** ou d’entraver Son Œuvre, n’oublions pas que « le Christ nous regarde ». Chers frères et sœurs, assurons-nous de ne **jamais** « jouer un rôle » avec Dieu ou avec nous-mêmes. Car la parole inspirée de Dieu nous dit : « L’Éternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l’homme ; du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre » (Psaume 33 :13-14).

Effectivement, Dieu « regarde du haut des cieux » tout ce que nous faisons. Il est en train de préparer un groupe d’hommes et de femmes consacrés qui Le « craignent » avec un profond **respect** pour Sa personne, pour Jésus-Christ qui est la Tête vivante de l’Église et pour Son **Gouvernement** en place. La *façon* dont nous respectons aujourd’hui Son gouvernement Lui montre quelle sera notre **attitude** pour l’éternité ! Au travers de nos actions actuelles, Il peut voir si nous Lui serons fidèles ou non à l’avenir – après avoir reçu la vie éternelle et une formidable puissance en tant qu’enfants de Dieu à part entière. Il ne donnera **pas** cette puissance à ceux qui ne Lui sont pas totalement soumis – dans une bonne attitude d’*amour* et de **service** envers Dieu et envers leur prochain.

« Voici, l’œil de l’Éternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, afin d’arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine. Notre âme espère en l’Éternel ; il est notre secours et notre bouclier. Car notre cœur met en lui sa joie, car nous avons confiance en son saint nom. Éternel ! que ta grâce soit sur nous, comme nous espérons en toi ! » (Psaume 33 :18-22).

Si nous plaçons véritablement notre **confiance** en Dieu, alors nous croirons que Jésus-Christ, la **Tête vivante** de l’Église, guidera cette dernière pour qu’il ne lui arrive rien de fâcheux, ni à Son Gouvernement dont Il est la **Tête active**. *Remercions Dieu avec ferveur* pour la croissance formidable au cours de ces dernières années dans l’Œuvre de l’Église du Dieu Vivant. Rendons-Lui grâce pour le degré inhabituel d’*amour* et d’*unité* qu’Il nous a donné. Et *implorons Dieu* de nous garder dans cette unité, pour que nous puissions aller de l’avant avec une Œuvre encore plus grande, afin que davantage d’être humains dans ce monde reçoivent au moins le « témoignage » puissant qu’un Dieu réel accomplit un dessein ici-bas et qu’ils puissent comprendre ce message.

Frères et sœurs, que Dieu vous guide et vous bénisse tandis que vous marchez avec Lui. *Merci* pour vos *efforts* dans l’unité de l’Église et dans la *croissance* de l’Œuvre de ces dernières années. Efforçons-nous tous de faire *notre part* pour continuer ainsi et **croître** dans ce domaine, année après année. ☐



Côté femmes



Espérer en Dieu

ELIZABETH STAFFORD

*Que ce soit dans les embouteillages, à la caisse d'un magasin ou chez le médecin, je déteste attendre !
Et je suis certaine de ne pas être la seule dans ce cas-là. En fait, je n'ai jamais rencontré une femme
qui aimait les files d'attente ainsi que les longs trajets ou les embouteillages pour se rendre au travail.*

Nous avons toutes entendu un jour ou l'autre que « cela valait la peine d'attendre ». Dans mon cas, ce fut particulièrement vrai pour mes enfants. Après neuf mois de nausées et de brûlures d'estomac, suivis d'accouchements **difficiles** de plus de 20 heures, l'arrivée de mes enfants valait **vraiment** la peine d'attendre.

Il est encourageant de savoir que Dieu nous attend également avec patience, comme l'apôtre Pierre l'a écrit : « Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3 :9).

En tant que femmes selon le cœur de Dieu, nous essayons toutes de développer les fruits du Saint-Esprit divin, dont la patience, dans notre vie quotidienne – même si cela n'est pas toujours facile. Nous sommes testées chaque jour dans ce domaine, avec notre mari, nos enfants, notre famille, notre travail, ou simplement avec notre propre nature humaine imparfaite. C'est une bataille constante. Si vous êtes comme moi, vous vous êtes régulièrement rendu compte qu'aucune femme (ni aucun homme) ne peut y parvenir par sa propre force. Au contraire, la seule façon d'effectuer des changements durables pour devenir plus patiente est de chercher quotidiennement l'aide du Christ qui nous fortifie (Philippiens 4 :13).

J'ai fini par me rendre compte que la chose qui vaille **le plus** la peine d'attendre pouvait parfois être aussi la plus **difficile** d'entre toutes – attendre ou espérer en Dieu.

Des femmes qui ont espéré en Dieu

En étudiant les exemples de deux femmes pieuses dans la Bible, cela m'a encouragé à réaliser que nous n'étions pas seules. Sara, l'épouse d'Abraham, a établi un exemple magnifique de soumission (et, selon 1 Pierre 3 :6, nous sommes ses filles spirituelles). Cependant, Sara eut beaucoup de mal à attendre que Dieu lui donne un fils, au moment opportun. Elle s'impatienta, comme beaucoup d'entre nous, et elle décida d'aller de l'avant et de faire les choses à sa manière.

Le livre de la Genèse rapporte que Sara finit par se convaincre que Dieu l'avait rendue stérile. Dans son impatience et son raisonnement humain, elle décida de demander à son mari d'avoir un enfant de sa servante égyptienne (Genèse 16 :1-3). Lorsque nous considérons les conséquences de cette décision, nous comprenons pourquoi Dieu nous donne ces exemples, afin que nous en tirions des leçons, car le résultat fut une famille désunie et des conflits entre leurs descendants, dont nous pouvons encore voir les conséquences de nos jours. Je suis certaine qu'à un moment ou un autre de notre vie, nous sommes régulièrement « allées de l'avant », sans attendre Dieu, pour faire quelque chose que nous pensions être bon, quelque chose que nous voulions obtenir ou accomplir pour nous ou notre famille. À l'opposé, nous pouvons aussi voir les formidables résultats qui découlent des moments pendant lesquels **nous attendons** que Dieu nous bénisse, nous et notre famille. Un de mes versets préférés à ce sujet est Proverbes 10 :22 : « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre

d'aucun chagrin. » Une façon de savoir si une chose que nous désirons vient de Dieu, ou est conforme à sa volonté, est de voir si celle-ci n'entraîne aucun chagrin, à court ou à long terme.

Nous ne devons pas seulement espérer en Dieu pour nous-mêmes, mais parfois nous devons aussi attendre qu'Il bénisse ou qu'Il intervienne pour des membres de notre famille ou des amis proches. En lisant le récit de la belle-fille de Sara, Rebecca, dans Genèse 27, nous voyons qu'elle avait la même tendance que sa belle-mère en choisissant de faire les choses à sa manière. Nous aussi, nous souhaitons parfois arranger ce qui nous semble injuste ou vouloir « tout régenter ». Une des leçons que j'ai apprises de la vie de Rebecca est qu'elle ne consulta pas son mari Isaac avant de passer à l'action. Elle savait probablement qu'il ne serait pas d'accord avec son idée. Pourtant, dans la plupart des cas, notre mari peut nous donner une perspective différente et nous aider à éviter de prendre de mauvaises décisions. Il peut devenir un « filet de sécurité » que Dieu met en place pour notre protection. Mais au lieu d'attendre que Dieu donne le droit d'aînesse à son fils Jacob, Rebecca décida de précipiter les choses, car l'Éternel lui avait dit que « le plus grand sera assujéti au plus petit » (Genèse 25 :23). Or, **à ce moment-là**, Jacob n'était pas prêt à faire ce que sa mère souhaitait « obtenir » de lui, en le déguisant et en dupant son mari pour qu'il reçoive la bénédiction. Dans Genèse 27 :12, alors que Jacob hésitait à se déguiser de peur d'être maudit, Rebecca ne l'écouta pas et lui dit : « Que ta malédiction soit sur moi, mon fils » (verset 13, *Ostervald*). Dès que nous avons pris une décision par nous-mêmes, il devient très facile de ne plus écouter les autres – et les événements prirent une mauvaise tournure pour Rebecca. Finalement, elle perdit son fils à cause de sa tromperie, car Jacob dut s'enfuir afin de sauver sa vie. Il vécut ainsi éloigné de sa famille et de ses amis pendant de nombreuses années.

Une autre conséquence du refus de Rebecca d'espérer en Dieu est qu'elle ne reçut pas la grande bénédiction de voir son fils se marier, ni de passer du temps avec ses petits-enfants pendant les premières années de leur vie ! Quelle leçon pour chacune d'entre nous qui avons des enfants adultes ! Nous devons faire pleinement confiance à Dieu pour qu'Il bénisse nos enfants et nous pouvons attendre en toute tranquillité le moment idéal qu'Il choisira pour intervenir dans leur vie.

Attendre l'intervention de Dieu

À travers des centaines de conversations, je sais que beaucoup d'entre nous attendons que Dieu intervienne pendant les épreuves majeures au cours de notre vie et celle de notre famille. Certaines femmes vivent seules. D'autres vivent avec un mari ou une famille qui leur sont hostiles. D'autres encore sont aux prises avec des problèmes financiers ou des soucis de santé. Beaucoup de femmes dévouées attendent une intervention divine qui leur apporte un bon mari, un travail moins stressant ou qui les bénisse avec des enfants. Quelles sont les bénédictions liées au fait d'espérer en Dieu ? Si nous faisons confiance au timing et à la volonté de Dieu, nous trouvons des promesses immenses et magnifiques dans Sa parole inspirée. Une de ces promesses les plus encourageantes se trouve dans Ésaïe 40 :31 : « Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » Dans Lamentations 3 :25, nous avons aussi la garantie que « l'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. » Lorsque nous sommes épuisées par le stress quotidien généré par le travail, la famille ou les amis, il est rassurant de savoir que nous pouvons *demeurer tranquilles, appuyées sur l'Éternel et espérer en Lui* (Psaume 37 :7, *Darby* et *NEG*). En tant que femmes, nous avons été créées en possédant plus de sensibilité et d'empathie ; ainsi pendant les moments difficiles, nous pouvons plus facilement être attristées ou déprimées par les petits comme les grands soucis de la vie.

Cependant, nous pouvons aussi prendre à cœur les paroles de David – qui endura lui-même de nombreuses épreuves, y compris le fait de perdre des enfants – lorsqu'il nous donna cet encouragement : « Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! » (Psaume 27 :14). Nous voulons toutes devenir des chrétiennes matures et suivre les instructions données dans Jacques 1 :4 : « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis [matures], sans faillir en rien. »

Continuons à nous aider les unes les autres à avoir les yeux fixés sur le jour où notre attente patiente sera derrière nous, car Il nous a été promis que le Christ « apparaîtra sans péché une seconde fois **à ceux [et celles] qui l'attendent** pour leur salut » (Hébreux 9 :28). ☐

Voulez-vous changer le monde ?

SHELDON MONSON

Si nous espérons changer le monde, nous devons d'abord faire des changements dans notre vie.

Les camps d'été pour les jeunes peuvent vous aider à développer les qualités dont vous aurez besoin pour changer le monde !

Le chroniqueur Amos Purnell Bailey a dit un jour : « Un général chinois présenta ainsi le sujet : S'il faut remettre de l'ordre dans le monde, cela doit d'abord commencer par ma nation. Si ma nation doit changer, cela doit partir de ma ville natale. S'il faut remettre de l'ordre dans ma ville natale, ma famille doit premièrement être un bon exemple. Si ma famille doit être régénérée, je dois commencer par moi-même. »

Si nous souhaitons changer le monde, nous devons d'abord faire les changements dans notre vie. Les camps d'été peuvent changer des vies ! Ils ont déjà eu un effet durable et positif pour beaucoup de jeunes dans l'Église de Dieu. Pour d'autres, aujourd'hui adultes, ils vous diront que ce fut un tournant dans leur vie.

Au cours de notre vie, nous sommes confrontés à deux chemins ou deux façons d'agir. L'un et l'autre sont mentionnés dans la Bible. D'un côté il y a les bénédictions et la vie qui résultent des bonnes décisions ; de l'autre les malédictions et la mort qui résultent des mauvais choix. Moïse lança un défi aux Israélites : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours » (Deutéronome 30 :19-20).

Avez-vous bien noté ce que Moïse fut inspiré à écrire ?

Premièrement, nous devons prendre des décisions. Dieu veut que nous choisissons le chemin qui mène

à la vie, mais Il ne nous force pas la main. Il ne veut pas faire de nous des robots, sans personnalité, sans originalité ou sans caractère. Nous avons le libre arbitre. Dieu pourrait nous obliger à ne prendre que les bonnes décisions, mais Il ne le fait pas. Il nous aime et Il veille sur nous. Il veut que nous choisissons la vie, mais Il nous laisse le choix. Notre Créateur désire que nous prenions des décisions sages et que nous fassions de bons choix, parce que nous L'aimons, Lui et Ses lois, et parce que nous décidons de le faire volontairement et de bon cœur.

Deuxièmement, Dieu déclare que le choix d'une génération détermine la direction des générations futures. Oui, les décisions que nous prenons auront un impact sur nos descendants, pas seulement sur nous-mêmes ! Notez ce que Dieu déclare à cet égard : « Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode 20 :4-6). Ces versets montrent clairement les effets de l'idolâtrie sur les descendants d'un idolâtre. La miséricorde divine est assurément plus grande que Sa fureur et nous voyons dans ce verset que les effets à long terme de la droiture durent plus longtemps que

ceux de la méchanceté. Il est important de considérer cette relation de cause à effet lorsque nous prenons des décisions.

En règle générale, l'humanité a fait, et continue de faire, les mauvais choix. C'est pourquoi le monde souffre et continuera à souffrir aussi longtemps qu'il s'entêtera dans cette voie. Il y a beaucoup de douleurs, de souffrances et de chagrins dans le monde. Des dizaines de milliers de gens meurent de faim, tandis que des millions d'autres souffrent de maladies atroces. La guerre, la violence et la destruction font des ravages dans le monde entier. Tout cela à cause du péché. N'avez-vous pas envie de changer le monde ? N'aimeriez-vous pas enseigner à l'humanité un mode de vie qui mènerait à la paix, au bonheur et à d'abondantes bénédictions ? Beaucoup de gens souhaitent un monde meilleur pour leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs arrière-petits-enfants – et ils aimeraient bien changer les choses.

La parole de Dieu nous dit que ce monde sera transformé ! Le Christ reviendra et restaurera le Royaume de Dieu sur la Terre ! Et nous pouvons faire partie de la solution.

Comment nous préparons-nous à régner avec le Christ ? Notre préparation commence par apprendre à vivre, aujourd'hui, selon la voie de vie de Dieu. Avec l'aide du Christ, nous développons un caractère juste et saint, nous apprenons comment interagir avec les autres, comment bâtir et consolider des relations, et nous apprenons comment diriger. Il est indispensable que chacun d'entre nous connaisse et mette en pratique le mode de vie divin, pour savoir ce qui devra être enseigné et de quelle manière, en étant de bons exemples à suivre. Nous ne pouvons pas enseigner ce que nous ne savons pas. Les meilleurs dirigeants sont ceux qui dirigent par l'exemple. Les camps d'été sont un lieu où les campeurs et les membres d'encadrement peuvent apprendre ces leçons. Pendant les camps, nous apprenons à développer des relations saines et à nous comporter correctement entre nous. La vie de groupe offre de nombreux défis et opportunités pour cultiver de bons rapports avec notre prochain. Tous les enfants du camp comprennent aussi le plan de Dieu, c'est un gros avantage. Ils sont sur la même longueur d'onde que vous et ils attendent avec impatience le Monde de Demain – pour changer la société actuelle ! Il faut être prudent sur un point :

la pression de vos pairs – mais ne vous inquiétez pas, elle sera positive ! Vos amis campeurs vous attendront de bonnes choses de votre part et réciproquement. Il y a beaucoup de pressions négatives dans le monde aujourd'hui. Par exemple, lorsque vos amis essaient de vous persuader d'accepter ou de faire une chose que vous ne voulez pas, comme mentir, voler, avoir des relations sexuelles, se droguer, blasphémer, s'habiller de façon indécente, parler dans le dos des autres ou vandaliser un lieu. Lors des camps, ces pressions négatives ne sont pas tolérées et elles seraient immédiatement stoppées si elles commençaient à faire surface. Les camps d'été sont aussi un lieu merveilleux pour les futurs dirigeants afin qu'ils puissent se retrouver ensemble, bâtir de solides relations et se préparer à changer le monde !

Tous nos camps offrent aussi des opportunités pour développer les qualités d'un dirigeant. Les membres d'encadrement apprennent à enseigner et à guider. Les campeurs les plus âgés doivent donner le bon exemple aux plus jeunes. Un dirigeant est avant tout un enseignant, il n'est donc pas surprenant qu'il doive être « propre à l'enseignement » (1 Timothée 3 :2 ; voir aussi 2 Timothée 2 :2, 24) ; c'est une des qualifications des dirigeants de l'Église. Si nous avons l'Esprit de Dieu en nous, et si nous laissons aujourd'hui Dieu modeler et façonner notre caractère, alors nous serons des rois et des sacrificateurs (Apocalypse 5 :10) dans la future Famille de Dieu. Quant aux plus jeunes, même si vous n'êtes pas encore baptisés, l'Esprit de Dieu est près de vous (Jean 14 :17) car vous avez été « mis à part ». Vous pouvez apprendre beaucoup de choses au sujet de Dieu et de Sa voie de vie. Il y aura des dirigeants physiques dans Son Royaume et vous devez vous y préparer dès maintenant. Il y aura de multiples opportunités pour enseigner : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 :3). Notez aussi ce que le prophète Ésaïe écrivit un peu plus loin sous l'inspiration divine : « Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche » (Ésaïe 30 :20-21). Le monde écoutera

finalement les serviteurs de Dieu. Nous aurons les moyens de changer positivement le monde à cette époque-là. Alors, pourquoi ne pas profiter de chaque opportunité actuelle pour nous préparer à cet événement prophétisé ?

L'étude de la parole de Dieu est une priorité quotidienne dans tous nos camps pour les enfants et adolescents, ainsi que pour le camp d'aventure. L'administration du camp comprend que vos parents jouent le premier rôle dans votre éducation spirituelle. Pour les soutenir dans cet effort, nous couvrons des sujets bibliques qui intéressent spécialement les jeunes de votre âge. Les études bibliques sont conçues pour vous aider à identifier et à faire des changements dans votre façon de penser et d'agir, qui vous aideront à bien rester dans le chemin qui mène à la vie. Vous êtes actuellement la prochaine génération et les futurs dirigeants dans l'Église, puis dans le Royaume à venir. Timothée avait reçu l'ordre de confier les enseignements de Paul à des hommes fidèles qui, à leur tour, avaient la responsabilité de les enseigner aux autres. C'est ainsi que la vérité doit être transmise de génération en génération. « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2 :2). Connaître et comprendre la vérité – ainsi que la sagesse pour l'appliquer correctement – est crucial pour ceux que le Christ utilisera pour transformer le monde à venir.

Le camp est plaisant, positif et passionnant ! Tout comme le mode de vie divin. Le Christ a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10). Les Écritures nous montrent que les jeunes seront heureux dans le Mil-

lénium. Dans le livre de Zacharie, nous lisons que les enfants s'amuseront dans les rues : « Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zacharie 8 :5). Autour de nous, nous rencontrons des personnes qui profitent pleinement de la vie et d'autres qui la subissent. Connaissez-vous des gens qui mènent une vie abondante et passionnante – des gens qui sèment la joie autour d'eux ? Et des gens négatifs, jamais contents – en connaissez-vous ? À quel groupe appartenez-vous ? En tant que chrétien, la « joie » est un fruit qui devrait ressortir dans notre vie (Galates 5 :22-23). Entourés de conseillers enthousiastes et attentionnés, les campeurs et les membres d'encadrement peuvent changer positivement notre vision et notre attitude envers la vie. Notez cette déclaration de l'homme d'affaires, philanthrope et auteur, W. Clement Stone : « Il y a une très petite différence entre les gens. Mais cette petite différence fait une grande différence. La petite différence : c'est l'attitude. La grande différence : c'est qu'elle est soit positive, soit négative. » Nous comprenons le plan de Dieu et la « bonne nouvelle » de Son Royaume ; cette connaissance devrait nous inspirer et nous donner de l'espoir en l'avenir. Le peuple de Dieu est positif et optimiste. Il est agréable d'être entouré de vrais chrétiens et leur optimisme est communicatif. En développant une attitude saine, vous apprendrez gérer les situations difficiles, à tirer les leçons de l'expérience et à vous préparer aux prochains défis. C'est une bonne approche qui favorise un style de vie réussie.

Voulez-vous changer le monde ? Venez au camp rencontrer d'autres jeunes qui veulent rendre le monde meilleur. Travaillons ensemble pour nous préparer aux opportunités qui nous attendent. ☐

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 3, Numéro 1

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2016 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

• Bible Darby 1991 (Darby) • Version Ostervald révisée 1996 (Ostervald) • La Bible du Semeur 2000 (Semeur)

Les deux visages du Nouvel An

GARY EHMAN

Traditionnellement, à l'époque du Nouvel An, les gens font le bilan de l'année écoulée et ils établissent de nouveaux objectifs. Ils regardent **devant** et **derrière**. Mais pourquoi ? D'où vient ce concept et pourquoi assiste-t-on à une telle déferlante de célébrations marquant la fin d'une année et le début d'une autre ? Y a-t-il une raison pour laquelle les gens prennent de bonnes résolutions afin de s'améliorer par rapport à l'année écoulée ?

La réponse tient en un mot : le « paganisme » ! À cette occasion, l'humanité se tourne vers la création au lieu de se tourner vers le Créateur, en établissant ses propres traditions et en ignorant les commandements de Dieu (Matthieu 15 :3-9).

Il semblerait que les Babyloniens aient été les premiers à prendre des bonnes résolutions au Nouvel An dans le cadre de la divination, pour savoir ce que cette nouvelle année apporterait.

Les Romains adoraient Janus, le dieu des portes, qui avait deux visages. Les deux visages de Janus regardaient, l'un vers l'**avant**, l'autre vers l'**arrière**. En 46 av. J.-C., l'empereur romain Jules César établit le 1^{er} janvier comme le jour de la nouvelle année et il nomma le mois de « janvier » d'après le nom de Janus. Il établit ce mois comme la bonne « porte d'entrée » de l'année.

Mais, le milieu de l'hiver est-il la « bonne porte d'entrée » temporelle pour commencer l'année ? Lorsque Jésus-Christ, le Dieu de l'Ancien Testament, donna les Jours saints à la nation d'Israël, Il déclara

que les hommes devaient commencer l'année au printemps (Exode 12 :2 ; cf. Deutéronome 16 :1).

Les premiers Romains croyaient que le vacarme, l'obscénité et l'ivrognerie étaient nécessaires pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année. D'après leurs légendes, ils espéraient que de tels comportements séduisent le dieu Pan, afin de l'empêcher d'interférer dans

leurs vies quotidiennes d'être mortels pendant l'année à venir.

Les Écossais, connus pour « ne jamais refuser un verre », célèbrent la fête d'Hogmanay lors du passage à la nouvelle année. Cette célébration trouve son origine dans leur histoire passée, à l'époque des invasions

vikings, dans les superstitions et les anciens rites païens. Elle est réputée pour ses excès d'alcool et pour faire la fête jusqu'au petit matin.

Les célébrations du Nouvel An dans le monde ne sont pas récentes ; elles sont aussi vieilles que la séduction originelle de Satan.

Mais, de telles célébrations, faites de scènes d'ivrogneries publiques et de comportements dépravés, sont-elles appropriées pour des personnes raisonnables et posées, en particulier pour celles qui se nomment « chrétiennes » ? « Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (Galates 5 :19-21).



Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.